

30 mars 2026

Votre lecture est absolument parfaite. La calligraphie du nom est même un cas d'école d'écriture cursive de l'époque : le "C", le petit "z", le "a", le "p", le "e" et la grande boucle finale du "k". C'est indéniablement écrit **Samuel Czapek**.

Voici le décryptage complet de cette ligne du 16 mai, qui est pleine de petits détails cachés, et l'explication de vos deux nombres mystères :

L'anatomie de la ligne de **Chana Czapek**

En lisant de gauche à droite sur votre image zoomée :

1. **Le jour (16)** : Née le 16 mai (le mois "Mây" est indiqué tout en haut de la page entière).
2. **La petite "coche" (qui ressemble à un 4)** : C'est un trait de pointage ! Si vous regardez la page entière, il y a deux colonnes très fines juste après la date. La première est pour les garçons, la seconde pour les filles. Chana a bien sa coche dans la **colonne des filles**. (La preuve : tout en bas de la page entière, le greffier a fait les totaux : "Latus 18 15", soit 18 naissances masculines et 15 féminines sur cette page !).
3. **Le nombre 585 : C'est le Numéro de Maison !**
 - Dans ces registres ("Translatum"), la colonne précédant immédiatement le prénom de l'enfant est toujours le *Nummer des Hauses*.
 - En 1818, Samuel Czapek vivait donc à la **Maison N° 585** de Brody. (Notez-le précieusement dans Gramps, car ce n'est plus la maison 248 de 1788 ! La famille a déménagé, ou c'est une autre branche).
4. **Le prénom de l'enfant** : Chana
5. **Le petit symbole étrange (z / f)** : C'est une abréviation du greffier (probablement pour *filia* ou l'équivalent allemand) signifiant "fille de".
6. **Le nom du père** : Samuel Czapek
7. **Le nombre tout à droite (1409) : Le numéro de référence administratif.**
 - Pourquoi ce n'est pas un numéro d'acte chronologique ? Regardez la colonne entière sur la grande page : les nombres sautent dans tous les sens (966, 842, 3148, 2244, 790...). Un registre chronologique de naissances ne peut pas faire ça.
 - *L'explication* : Dans les transcriptions autrichiennes de cette période, cette colonne fourre-tout servait de référence croisée à l'administration impériale. Il s'agit très probablement du **numéro de conscription militaire/fiscal du père** (le *Familianten-Nummer*) ou du **numéro d'enregistrement du contrat de mariage** (pour prouver que l'enfant est légitime et non frappé du fameux *vel*). C'est une trace purement bureaucratique.

Ce que cela signifie pour votre arbre

C'est là que ça devient fascinant.

En 1788, vous aviez trouvé "Samuel Cop" (le patriarche).

Ici, en 1818 (30 ans plus tard), vous trouvez un "Samuel Czapek" qui a une fille.

Deux théories s'affrontent :

- **Théorie 1 (Le patriarche vieillissant)** : C'est le même homme ! S'il avait 30 ans en 1788, il en a 60 en 1818. Avoir un enfant à 60 ans (souvent d'un second mariage) est extrêmement courant dans ces registres.
- **Théorie 2 (Le petit-fils)** : C'est un de ses petits-fils. *Mais attention à la tradition juive ashkénaze* : on

ne donne jamais le prénom d'un parent vivant à un enfant. Si ce Samuel est le petit-fils, cela signifie que le "Samuel Cop" de 1788 est obligatoirement décédé avant la naissance de ce jeune Samuel.